

DEUX POIDS, DEUX MESURES

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

Ceux qui cherchent à accuser Israël scrutent ses actions au microscope, mais demeurent aveugles devant des agissements qui vont à son encontre.

Peu de personnes peuvent rester indifférentes à ce qui se passe au Moyen-Orient. C'est dans ce que l'on appelle la Terre Sainte que le judaïsme et le christianisme ont germé et que l'islam s'est défini par rapport à ces deux religions. Les cultures judéo-chrétienne et musulmane ont façonné la morale d'une grande partie de l'humanité.

Le christianisme s'est toujours considéré comme la continuité naturelle d'Israël. Jésus était juif, les apôtres également. La non-acceptation de Jésus comme l'ultime messie par le judaïsme a fini par scinder les courants juif et chrétien. Or, la pérennité du judaïsme dérange l'assomption d'une nouvelle alliance qui viendrait en remplacer une plus ancienne. Au cours des siècles, l'enseignement du mépris envers le peuple que l'on a accusé de déicide a grandement imprégné l'éducation religieuse en Occident. L'image du juif crucifié, Jésus, a été celle qui a prévalu dans la foi chrétienne et trop souvent, l'église organisée s'est évertuée à crucifier tout un peuple des siècles durant.

L'énormité de l'horreur perpétrée contre les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale prend ses racines dans l'enseignement du mépris par l'église organisée, au détriment même de la foi qu'elle prône. Bien des choses ont été dites sur l'Holocauste mais on a souvent passé sous silence la collaboration massive avec les nazis de certains pays et populations d'Europe. L'auréole coiffant et glorifiant la Résistance recèle souvent la volonté d'ignorer la Collaboration. Rien de plus tranquillisant donc que de trouver des vices et des défauts à Israël, quitte à masquer certaines vérités et à déformer l'information. Six millions de fantômes hantent encore aujourd'hui les consciences de l'Europe.

Israël renaît de ses cendres et s'affirme comme nouvelle nation. La sympathie première envers cette renaissance a duré aussi longtemps que l'État d'Israël était menacé et au bord de l'extinction. L'Israël victorieux est une donne nouvelle après deux millénaires de survivance dans des conditions précaires. Il n'a pas encore eu de prise dans les consciences et les amis d'hier deviennent rapidement les accusateurs d'aujourd'hui.

Manque d'équilibre des médias

Comment se traduit cette animosité? En premier lieu par un manque d'équilibre au sein des médias en tout ce qui concerne Israël. (...)

La guerre israélo-arabe de 1948 a fait 600 000 réfugiés palestiniens et plus de 800 000 réfugiés juifs des pays arabes. Les premiers ont bénéficié de l'aide internationale. Ils ont

été parqués derrière des barbelés durant l'occupation égyptienne. Lorsque ce que l'on appelle les territoires occupés étaient sous contrôle jordanien et égyptien, il n'a pas été question de fonder un État palestinien. Au Liban, les Palestiniens sont exclus des écoles publiques et certaines professions leur sont interdites. Encore en l'an 2001, le parlement libanais a voté une loi pour interdire aux Palestiniens de posséder des terres! 85 professions libérales leur seraient interdites!

La raison est évidente: les réfugiés palestiniens ont servi de cause de ralliement aux dictatures arabes, trop heureuses d'avoir un grand méchant loup- Israël- pour pouvoir attiser la haine de leurs masses et continuer à les subjuguer. Israël constitue le seul point de ralliement de nombreux États arabes aux prises avec des luttes fratricides: Maroc contre Algérie, Égypte contre Yémen, Syrie contre Irak, Irak contre Koweït, Libye aux animosités tous azimuts, etc. L'aide humanitaire des États arabes envers les Palestiniens a été quasi-insignifiante (31 millions de dollars, de 1950 à 1975, alors que les revenus pétroliers étaient de l'ordre de 75 milliards de dollars; à titre comparatif, l'aide israélienne s'est montée à 5 millions de dollars et l'aide internationale à 985 millions de dollars).

Quant aux réfugiés juifs des pays arabes, la planète ne s'en est jamais souciée et les médias n'ont que faire de leur réalité: serait-ce parce que, après tout, ce ne sont que des Juifs? (...)

Une indifférence meurtrière

L'énormité de la disproportion entre l'attitude ultra-critique à l'endroit d'Israël et le laxisme envers les agissements et les atrocités perpétrés par des pays et des organisations arabes est flagrante. Il se trouve que ceux qui cherchent à accuser Israël scrutent ses actions au microscope mais demeurent aveugles devant des agissements qui vont contre lui. Le lavage de cerveau médiatique qui consiste à critiquer unilatéralement Israël ne fait qu'inciter à de tels agissements et freine l'émergence d'une pensée critique et démocratique au sein des pays arabes.

Combien de jeunes journalistes couvrant les événements dans cette région du monde prennent le temps de réfléchir aux propos d'exagération et de fabulation de nombreux officiels et non officiels palestiniens et d'en vérifier l'exactitude lorsque l'on sait que les médias palestiniens glorifient l'assassinat de civils par le suicide d'enfants et que la vue d'un reporter étranger suffit pour envoyer des enfants de l'avant dans des zones de tir, tout simplement pour pouvoir noircir l'image d'Israël? Le terrorisme contre des civils de la part des organisations terroristes et des gouvernements qui les soutiennent continue à être perpétré, car l'on se sent immunisé contre des agissements similaires par l'autre partie. Pourquoi certains États arabes penseraient-ils faire la paix avec Israël s'ils ont l'impression que leurs gestes ne seront pas imités et que l'Occident souscrirait avec complaisance à la destruction d'Israël? Or le laxisme envers le terrorisme contre Israël

constitue une porte ouverte pour la propagation du terrorisme contre l'Occident lui-même. L'on commence à peine à en prendre conscience...

Mais il y a plus encore. Il y a un demi-siècle, le peuple juif a perdu six millions de personnes. Il y a de nos jours six millions d'Israéliens qui ne sont pas prêts d'oublier cette tragédie, qui contemplent avec lucidité l'hypocrisie des médias, qui entendent sans cesse des appels à des concessions qui remettraient sa sécurité en jeu- concessions que la partie adverse juge inacceptables, les rejetant de façon systématique, car elle en exige toujours de nouvelles. Ces Israéliens ne sont pas disposés à jouer le jeu du tout ou rien de certains États arabes et moins encore de se soumettre à l'indifférence insidieuse de l'Occident. Cet état de choses rend l'option de la paix dans la région fort évasive.